

Le 11 novembre, M. André Bord, secrétaire d'Etat à l'Intérieur, inaugurerà le monument du maréchal Jourdan

Deux manifestations de caractère différent, auront lieu à Obernai, mardi 11 novembre.

L'une, traditionnelle, rappellera au souvenir de la population l'Armistice de 1918, qui mit fin à la première guerre mondiale et ramena l'Alsace à la France. Elle se signalera par une cérémonie, simple devant le monument aux morts des dernières guerres, cérémonie qui réunira dans un commun recueillement les autorités et notabilités de la ville, les sociétés patriotiques, les écoles et sous ceux qui à cette occasion voudront témoigner du respect que leur inspire le patriotique dévouement et l'héroïque résistance de nos aînés au cours de ces quatre années de guerre meurtrières.

Pendant le déroulement de la cérémonie, les honneurs rendus par le détachement des sapeurs-pompiers d'Obernai. Le maire, après une allocution, déposera au nom de la population obernoise une gerbe au pied du monument. La batterie municipale et l'harmonie « Caecilia », souligneront la solennité du moment en exécutant l'hymne national et les sonneries d'usage.

Après cette première manifestation consacrée au souvenir de nos morts tombés au champ d'honneur, une autre cérémonie, présidée par le secrétaire d'Etat, M. Bord, se déroulera sur le Mont-National. Elle a pour objet l'inauguration du monument du maréchal Jourdan que la ville vient d'ériger sur la terrasse de St-Ingmar-le-Mont.

J. B. Jourdan, né à Limoges en 1762, a été, avec Pichegru, Hoche, et Bonaparte l'un des grands chefs militaires de la Révolution de 1789. Commandant l'armée du nord, puis de la Sambre-et-Meuse, il fut vainqueur des Autrichiens à Wattignies, à Fleurus, conquit la Belgique et la Rhénanie, commandant l'armée du Danube, il passa le Rhin à Kehl, et franchit la Forêt-Noire. Une série d'insuccès le firent quitter l'armée. Napoléon, après le 18 Brumaire le fit réintégrer et en 1804, l'éleva à la dignité de maréchal d'empire. Sous la Restauration il fut créé comte et pair de France. En 1830, il fut nommé gouverneur des Invalides, fonction qu'il garda jusqu'à sa mort en 1833.

Beaucoup se demanderont sans doute ce que vient faire le maréchal Jourdan à Obernai. Il n'y est pas né, ni n'a laissé un souvenir quelconque au cours des campagnes qui l'ont mis en contact avec l'Alsace.

Programme des cérémonies du 11 Novembre

Cérémonie traditionnelle au monument aux morts : 10 h, rassemblement des sociétés et fanfares, ainsi que du corps des sapeurs-pompiers devant le monument aux morts. Rassemblement des personnalités devant l'hôtel de ville.

Déroulement de la cérémonie : garde à vous, « Au champ », lever des couleurs par deux sapeurs-pompiers, marche « Alsace-Lorraine », allocution de Monsieur le maire, dépôt de gerbe, sonnerie « Aux morts », minute de silence, « Marseillaise », marche de chasseurs.

A la suite de cette cérémonie, les sociétés, les porte-drapeau, se rendent au « Seelhof », où un autocar les attend pour les conduire au Mont National.

Cérémonie d'inauguration du mémorial à la gloire du maréchal Jourdan. La mise en place devra être terminée pour 11 h 30, suivant les directives données sur place par M. Moder, chef de la police municipale.

11 h 45 : arrivée des officiels, sonnerie « Au champ », refrain de la « Marseillaise », marche militaire, discours de Monsieur le maire, « Ouvrez le ban », dévoilement du monument par Monsieur le secrétaire d'Etat, « Fermez le ban », marche « Sambre-et-Meuse », fin de la cérémonie, dislocation.

12 h 30 environ : vin d'honneur dans les salons de l'hôtel de ville pour les personnalités invitées. (4074)



La statue en bronze a été posée sur le socle et le monument a 6 m de haut. (Photo DN)

C'est exact, le maréchal n'a pas d'attaches connues avec Obernai. Mais la ville, en même temps qu'elle avait donné refuge en 1963 aux rapatriés d'Algérie, s'était engagée à conserver un des monuments que l'armée française, avant de quitter le sol de l'Algérie, avait fait rapatrier en France. La statue de Jourdan en faisait partie. Il aurait été préférable d'avoir la statue du maréchal Bugeaud et de pouvoir la placer au centre d'habitations construit pour les réfugiés algériens

au quartier d'Europe. Mais cette stèle, que la ville avait demandée n'était pas disponible. C'est ainsi que la statue Jourdan est venue à Obernai où nous lui offrons de bon cœur notre traditionnelle hospitalité.

Sa présence à Obernai, où est né un autre militaire de cette époque, le lieutenant-général Baegert, qui a servi sous ses ordres à Wattignies, peut paraître un peu étrange à première vue. Mais le vainqueur de Fleurus, tourné vers le Rhin, rappellera une épopée à laquelle notre région d'Alsace, et avec elle notre cité, est étroitement liée par le sang que ses fils ont versé pour la France dans les guerres de la Révolution, et plus tard de l'empire. En souvenir de la destruction vindicative à laquelle l'avaient vouée les nouveaux maîtres de l'Algérie, la statue d'un grand patriote, la ville d'Obernai a fait œuvre pieuse. (4074)

Inauguration de la statue du maréchal Jourdan

Nous avons déjà relaté brièvement dans un des numéros précédents de ce journal, le déroulement de la cérémonie d'inauguration de la statue du maréchal Jourdan. La place alors nous manquait pour une information plus complète. Nous voulons combler cette lacune en publiant dans ces colonnes l'allocution qu'avait prononcée à cette occasion le Dr Güllmann, maire d'Obernai.

« Le drame d'Algérie n'a pas laissé insensible cette vieille Alsace dont en 1870 tant de fils malheureux, fuyant les nouveaux maîtres ont contribué à faire la grandeur. Aussi la ville d'Obernai a-t-elle au moment tragique, largement ouvert ses portes pour accueillir les frères d'Afrique du Nord venus jusqu'à ces frontières «mauvaises» pour chercher un nouveau foyer et un nouveau refuge.

Nous les avons reçus avec beaucoup de cœur. Nous leur avons offert des maisons, neufs, des logements neufs. Nous leur avons donné du travail dans nos usines. Mais nous avons voulu aussi qu'il y ait à Obernai, sur

cette frontière précisément, un symbole vivant qui rappelle ce mauvais temps et en transmette l'écho.

C'est pourquoi j'ai demandé au ministère des Armées, de nous offrir la statue d'un fils célèbre en Afrique, le «père» Bugeaud, connu par tout le monde.

Hélas, la ville de Limoges dont il était originaire, avait déjà réclamé sa statue et il était alors normal qu'elle l'eût. Et le ministère de l'Armée, sans doute touché par notre demande, nous a envoyé un autre fils de Limoges dont la statue était à Alger, le maréchal Jourdan. Nous l'avons accueilli parmi nous.

Le voici, dressé sur son socle, statue de bronze colossale. Il faut dire qu'il était aussi de dimension dans la vie, encore qu'il ait, comme tout le monde, eut ses grandes qualités et ses faiblesses, faiblesses qui souvent diminuent en partie avec l'âge, mais dont d'autres, comme la fierté et l'orgueil, s'exaspèrent.

Il est le plus haut placé de nos administrés, mais il lui fallait de l'air

et surtout, il lui fallait contempler cette frontière qu'il a contribué à défendre. Et puis, n'est-ce pas naturel que l'évêque Freppel, qui représente la primauté du spirituel et le courage civique, eut sa place en bas, à côté de l'église qui lui a donné sa conviction, et qu'il faille au monde, à la population monter sur les hauteurs pour voir l'aigle dans sa liberté.

Monsieur le ministre, en vous accueillant, en vous adressant mes souhaits de bienvenue, en vous exprimant les sentiments déferents de toute la population, j'ai voulu que vous dévoiliez ce monument afin de donner à ce citoyen d'honneur, la place qui lui revient parmi nous.

Parmi les personnalités qui ont honoré la ville de leur présence nous avons, à côté de M. Bord, secrétaire d'Etat à l'Intérieur, président du conseil général du Bas-Rhin, reconnu: le général Bert; le colonel Guyard, commandant la circonscription régionale de la gendarmerie d'Alsace; le chef d'escadron Nicot, commandant la compagnie de gendarmerie de Strasbourg-Erstein; le colonel Prévost, commandant la base aérienne de Entzheim avec un groupe de ses officiers; le conseiller général Dubs; les adjoints Schweitzer et Liegey; les membres du conseil municipal d'Obernai; M. Geiger, secrétaire général de la mairie d'Obernai; M. Feat, directeur du lycée agricole; M. Auglan, principal du lycée Freppel et son adjoint M. Gyss, sous-directeur; des membres du corps enseignant; M. Pabst, directeur de l'hôpital civil; M. Ehrhardt, percepteur; M. Boffy, adjudant, commandant la brigade de gendarmerie d'Obernai; des maires du canton; les président des sociétés locales, des chefs d'entreprises, etc.

Signalons aussi que le 25^e anniversaire de la libération de la France sera célébré cette année avec une ferveur particulière.

Une caravane d'anciens de la « Division Leclerc », accompagnée d'éléments militaires en service transportant une flamme de souvenir allumée à l'Arc de Triomphe de l'Etoile, quittera Paris le 20 novembre, et fera en 48 heures le chemin parcouru par la 2^e DB pour arriver à Strasbourg. Là se rencontreront le 23 novembre 2 000 anciens combattants de la division pour commémorer le passage victorieux des blindés de Leclerc.

Le parcours amènera la caravane aussi à Obernai où une cérémonie est prévue pour samedi, le 22 novembre, devant le monument aux morts. Le programme détaillé de cette manifestation sera communiqué en temps utile.

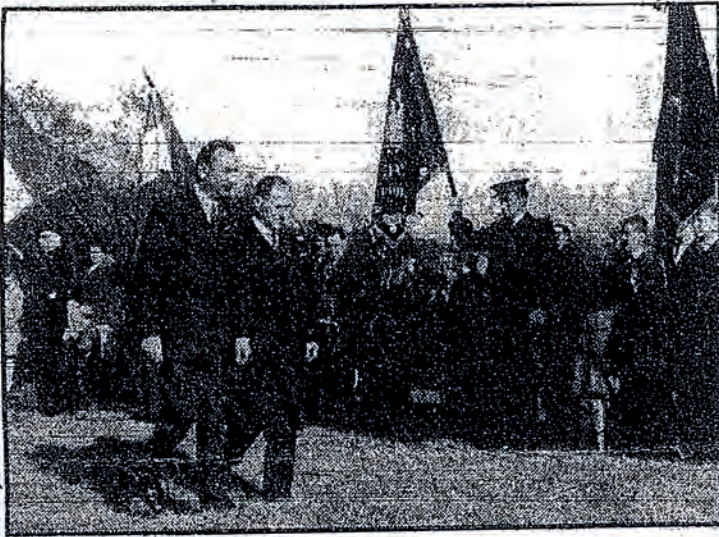
Caecilia Harmonie 1863 Obernai

Samedi 15 novembre 1969, les membres de la société de musique Caecilia harmonie 1863 Obernai fêteront dignement leur patronne: Ste-Cécile.

A cette occasion, le comité se fera un plaisir d'accueillir et surtout de remercier les épouses des musiciens qui, au cours de l'année écoulée, ont souvent vu leur mari quitter la quiétude du foyer pour aller rejoindre leurs camarades aux répétitions et manifestations organisées par la société.

A cette occasion, le Comité, sous la dynamique présidence de M. Gilbert Levy, veut aussi remercier tous les membres qui au cours de l'année ont contribué à la pleine réussite des festivités organisées.

M. Riss, restaurateur obernois bien connu, saura préparer avec goût un menu choisi avec soin en vue de satisfaire le plus exigeant des gourmets. Bien entendu, les responsables de la société ont tenu à inviter les vétérans de la Caecilia harmonie 1863 qui viendront chacun avec leur épouse, passer une soirée de détente au sein de leur société, car c'est bien grâce à eux que nous sommes aujourd'hui encore fiers de pouvoir nous divertir et nous regrouper avec un même idéal: la camaraderie au sein de la société et servir les nobles causes de la culture populaire.



M. Bord, sous-secrétaire d'Etat, et le Dr Güllmann, maire, passent en revue les sociétés locales. (Photo DN)